

LA PRESSE



MARC LÉVY
SUR LA ROUTE
DES ANNÉES 60
PAGES 2 ET 3



MAFALDA A 50 ANS
L'AMIE DES INDIGNÉS
PAGES 2 ET 3

ARTS



BLOGUE

Marc-André Lussier nous en dit davantage sur le film consacré à Dominique Strauss-Kahn à lapresse.ca/lussier

CLAUDINE BOURBONNAIS
LA ROMANCIÈRE DERRIÈRE
LA JOURNALISTE
PAGE 4



MINI LILI LE SECRET DE KURIOS

Elle est LA curiosité du *Cabinet des curiosités* mis en scène par Michel Laprise dans le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, à l'affiche au Vieux-Port de Montréal. *La Presse* a rencontré Mini Lili, ce petit brin de femme d'un mètre, qui a jeté les spectateurs de *Kurios* à terre.

JEAN SIAG

Mini Lili fait sa première apparition sur scène en sortant la tête du ventre d'un gros Obélix mécanique. La surprise est générale. Un murmure parcourt la salle. Mais qui est donc cette créature fantastique? S'agit-il d'une marionnette? Le Cirque nous l'a déjà fait avec Michael Jackson...

Peu à peu, son personnage se promène sur scène et l'on voit bien qu'il n'y a aucun trucage. C'est comme si elle avait été réduite. Ou nous, grossis... En tout cas, son charme opère. Elle s'adresse directement au public en russe, avec un tout petit filet de voix. Mini Lili lit l'invitation qu'elle a reçue pour assister à un spectacle de cirque.

Dans les coulisses du chapiteau du Cirque du Soleil, planté dans le Vieux-Port, Antanina Satsura nous reçoit avec le sourire. Aux fins de l'entrevue, elle s'est mise chic, a coiffé ses cheveux et mis du rouge sur ses minuscules lèvres. C'est qu'elle est coquette, cette Biélorusse de 60 ans, qui mesure exactement 1,06 m!

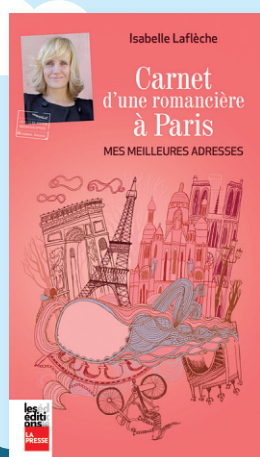
Nanisme proportionné

Antanina Satsura est atteinte de nanisme proportionné. Pourtant, ses parents ont une taille normale, tout comme ses deux sœurs. « Les médecins n'ont jamais pu expliquer ma petite taille, nous dit-elle. C'est génétique. Il n'y avait pas à l'époque d'hormones de croissance », précise l'artiste de cirque née dans la ville de Gomel.

Ces personnes de petite taille qui se distinguent par leurs proportions harmonieuses sont communément appelées lilliputiens – une référence aux habitants miniatures de Lilliput imaginés par Jonathan Swift dans *Les voyages de Gulliver*. Mais Antanina préfère l'expression « femme miniature ». « Le terme lilliputien est blessant », dit-elle.

Voir *KURIOS* en page 6

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



TORONTO
PARIS
NEW YORK

Offerts en librairie ou sur editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub



ARTS LECTURE

MAFALDA A 50 ANS

L'AMIE DES INDIGNÉS

L'année 2014 marque le 50^e anniversaire de la petite fille la plus engagée de la bédé et les 60 ans de carrière de son créateur, Quino.



Quino a participé à l'inauguration d'une sculpture à l'image de Mafalda, à Buenos Aires, en 2009. Le bédéiste, aujourd'hui âgé de 81 ans, célèbre ses 60 ans de carrière cette année.

PHOTO ALEJANDRO PAGNI, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS



CHANTAL GUY

Depuis 1964, des générations d'enfants ont découvert le côté tordu des choses par cette petite fille à la grosse tête ornée d'une boucle: Mafalda. D'abord en Argentine, puis, la célébrité venant, partout dans le monde.

On a souvent comparé Mafalda et sa bande à celle de Charlie Brown, créée par Schulz. Quino lui-même reconnaît avoir étudié les «strips» du bédéiste américain et «l'idée que des enfants discutent de problèmes d'adultes» en précisant ceci: «Je l'ai poussée plus loin en abordant des sujets plus brûlants.» En effet, Mafalda est la voisine sud-américaine socialiste de Charlie, plus préoccupée par le sort du monde que par le baseball.

Il est vrai que la plupart des jeunes lecteurs québécois n'ont pas toujours saisi dans les gags de Quino les différentes allusions à la politique intérieure argentine ou les bouleversements mondiaux de la guerre froide. Mais c'est peut-être la première fois qu'ils en entendaient parler dans des mots simples – jamais simplistes. De même, l'angoisse économique des parents de Mafalda leur a fait comprendre que le rêve américain n'était pas, s'ils ne le devinaient pas déjà, une évidence.

Dans tous les cas, ils ont partagé avec Mafalda, Miguelito, Manolito, Susanita et Felipe, aussi étonnés qu'eux, les perturbations sociales d'une époque et compris – la leçon est de taille – qu'ils n'étaient pas imperméables à ce qui ne tourne pas rond sur cette planète, à laquelle médite souvent la petite héroïne qui ne se sépare pas de son globe terrestre.

On a comparé Quino à Schulz, mais il avait tout autant, sinon plus, de liens avec Sempé, créateur du petit Nicolas. Les deux ont pratiqué la caricature éditoriale, encore plus dure et sans appel, que ce qu'ils ont mis dans la bouche de leurs personnages d'enfants. Glénat publie d'ailleurs,

pour les 60 ans de carrière de Quino, un recueil de ses planches «pour adultes», bien plus acides. Mais la vérité est que la pilule passe mieux avec des enfants, et ce sont eux que le public a retenus.

Conscient de la force de Mafalda, Quino a toujours protégé sa petite fille, dont il a mis un terme aux aventures en 1973, et ne la faisait renaître que pour des causes précises, par exemple la Déclaration des droits de l'enfant de l'UNICEF en 1977.

Mafalda, c'est la «pure» de sa bande, mais nous n'aurions rien appris sans ses amis qui incarnent de multiples névroses et faiblesses humaines. Sans l'obsession capitaliste de Manolito, l'aliénation patriarcale de Susanita, les angoisses paralysantes de Felipe et l'égoïsme de Miguelito, qui ont malgré tout leurs moments de lucidité, Mafalda n'aurait pas pu briller, et nous n'aurions pas pu rire autant.

Mafalda est la voisine sud-américaine socialiste de Charlie, plus préoccupée par le sort du monde que par le baseball.

Le grand écrivain Gabriel García Márquez, qui vient tout juste de nous quitter, prônait la «Quinothérapie» pour tous ceux qui auraient oublié que «les enfants sont dépositaires de la sagesse». Il faut dire aussi qu'on leur pardonne tout, c'est pourquoi Mafalda et ses amis étaient le véhicule idéal pour transmettre des idées, et certaines pas mal subversives – plus particulièrement pour les Argentins, qui pouvaient lire le sous-texte critique envers leur gouvernement. Pas étonnant que Glénat publie, outre la réédition de *l'Intégrale*, la série *La petite philo de Mafalda*, qui aborde les thèmes de la guerre, la paix, l'injustice, la planète...

Mafalda a 50 ans, ce n'est pas la première fois qu'on célèbre son anniversaire. On se la transmet de génération en génération, puisque ses indignations d'hier sont, malheureusement, toujours d'actualité. Dès 1964, au

UNE AUTRE IDÉE DU BONHEUR

Sur la route avec Marc Lévy

Dans son 15^e roman, *Une autre idée du bonheur*, Marc Lévy nous emmène dans un road trip aux États-Unis pour percer le mystère entourant la rencontre d'Agatha et de Milly. Un périple que l'auteur aux 30 millions de lecteurs a lui-même réalisé avec son fils pour les besoins du livre, et dont il a accepté de discuter avec *La Presse*.



STÉPHANIE VALLET

Pouvez-vous nous présenter Agatha et Milly?

Agatha a la cinquantaine, elle s'est évadée de prison quelques mois avant sa date de libération, ce qui n'est pas sans poser de questions. Milly a 30 ans, elle mène une vie assez tranquille et est assistante juridique à l'Université de Philadelphie. C'est la rencontre de ces deux femmes. Milly a peur du futur et est dans son quotidien. Étrangement, je pense que la plus jeune des deux est Agatha! On lui a volé 30 ans de vie, et elle redécouvre le monde avec sa

joie de vivre. J'ai écrit un roman qui s'appelle *Toutes les choses qu'on ne s'est pas dites*, et j'ai failli appeler celui-ci *Toutes les choses qu'on n'a pas encore faites*.

Vous avez choisi d'intégrer un aspect historique à ce roman. Pourquoi avoir choisi l'Amérique de la fin des années 60?

Comme Agatha a passé 30 ans en prison, ce n'est pas une femme de 50 ans qui monte dans la voiture à côté de Milly, c'est une femme de 30 ans. Ce sont deux trentenaires qui n'ont pas eu 30 ans à la même époque! J'ai toujours aimé jouer avec le temps dans mes romans, et ça m'amusait d'avoir trouvé ce moyen de confronter deux jeunesse de deux époques différentes, mais

qui tout à coup vivent en même temps: en gros, la jeunesse de nos parents et la jeunesse actuelle. Ce qui est intéressant, c'est que ça tourne autour des libertés individuelles et des idéaux de vie. Cette jeunesse des années 70, qu'on a souvent raillée et caricaturée sous des labels «hippie, beatnik», est une jeunesse qui a été porteuse d'idéaux magnifiques. Elle est la genèse du mouvement de libération des femmes, de la lutte contre l'apartheid, elle a provoqué la fin de la guerre du Vietnam, etc. Elle a fait des choses remarquables, qu'elle a payées très cher. Ça m'intéressait d'aborder ce sujet aujourd'hui, car je crains que le monde de demain ne devienne extrêmement liberticide. On devient très passifs face à ça. Et quand Agatha s'en aperçoit, elle secoue beaucoup Milly.

Pour mener à bien vos recherches, vous avez fait le même road trip que vos héroïnes. Comment avez-vous trouvé ce périple?

Je l'ai fait plusieurs fois en voiture. Ça m'intéressait de faire



Pour mener à bien *Une autre idée du bonheur*, l'auteur Marc Lévy a fait le même road trip que les héroïnes du roman, aux États-Unis.

cette peinture de l'Amérique. Dans le roman moderne, l'Amérique sert à beaucoup de romanciers, moi le premier, de toile de fond et de décor. Mais il y a une forme de cliché, dont je m'accuse le premier, où on situe nos intrigues à New York, San Francisco ou Boston. Mais derrière l'Amérique des grandes villes se trouve la vraie Amérique. C'était intéressant de faire ce voyage à travers

cette Amérique profonde, qui est à la fois dure, magnifique, digne, souvent d'une pauvreté extraordinaire et riche de destins formidables.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris lors de votre voyage à travers les États-Unis?

La vie des gens que j'ai croisés. Il y a des personnages secondaires du roman qui

fond, elle a incarné la voix des 99%, et on ne serait pas étonné aujourd'hui de la voir aux côtés des manifestants d'Occupy Wall Street.

Questionné sur la pérennité de sa créature par le journal *Le Monde* dans le cadre de l'hommage qu'on lui a rendu au Festival d'Angoulême cet hiver, Quino, 81 ans, a répondu: «Peut-être est-ce dû au fait qu'une grande partie des questions qu'elle se pose sont encore sans réponses...»

Mafalda - Intégrale 50 ans
Glénat, 575 pages



Quino, 60 ans d'humour, Glénat
141 pages (en librairie le 9 mai)



La petite philo de Mafalda
Glénat, 5 recueils.



MAFALDA EN QUELQUES DATES

1963

Mafalda a été conçue en 1963 pour une campagne de promotion d'une gamme d'électroménagers qui n'a jamais vu le jour. L'entreprise s'appelait Mansfield et le contrat stipulait que tous les personnages devaient avoir un nom commençant par la lettre M...

1964

Première publication dans l'hebdomadaire *Primera Plana*, le 29 septembre.

1965

Quino quitte *Primera Plana* pour aller au journal *El Mundo*, où Mafalda continue sa carrière.

1966

Première publication d'un recueil de Mafalda. En 1967, le journal *El Mundo* est fermé, et Mafalda est publié dès 1968 dans l'hebdomadaire *Siete Dias*. Première traduction en italien.

1971

Les bédés de Mafalda sont traduites en plusieurs langues, dont le français, l'hébreu et l'allemand.

1973

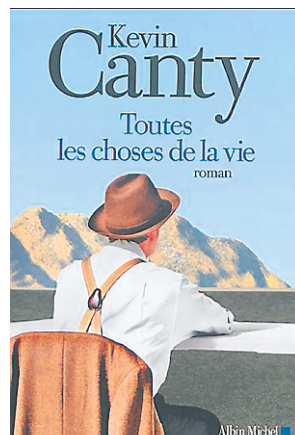
Fin de la publication de Mafalda. Quino la fera renaître à l'occasion pour des campagnes d'intérêt public. Le succès de Mafalda ira grandissant, on soulignera régulièrement son anniversaire, on récompensera souvent Quino, qui sera notamment nommé «cartooniste» de l'année à Montréal en 1982, citoyen d'honneur à Mendoza en 1988, maître ès arts à Buenos Aires en 1998 et, en mars dernier, officier de la Légion d'honneur au Salon du livre de Paris.

Biblio

TOUTES LES CHOSES DE LA VIE

KEVIN CANTY
ALBIN MICHEL, 324 PAGES

★★★★



Bienvenue dans l'Amérique profonde, celle du Montana où vit l'auteur. Les personnages sont émouvants. À travers leur quotidien, ils s'interrogent sur les grandes questions de la vie et affrontent l'adversité avec dignité. RL et June se retrouvent tous les ans au bord de la rivière pour célébrer la mémoire de Taylor, mort 11 ans plus tôt. June annonce que c'est la dernière fois qu'elle vient. Elle a décidé qu'elle ne sera plus jamais la «veuve de personne». RL, ami d'enfance de Taylor, est lui aussi à un tournant de sa vie. Divorcé, père d'une fille de 20 ans qu'il a élevée de son mieux, il voit resurgir son amour de jeunesse. On s'attache à ces personnages authentiques et leur quête de bonheur est touchante. C'est aussi un roman des grands espaces avec des paysages qui s'étendent à l'infini, des routes boueuses ou enneigées et un froid polaire. Kevin Canty est l'un des grands écrivains américains de sa génération. Dans une écriture minimaliste, il nous offre un roman solidement construit dans lequel les courts dialogues vont à l'essentiel.

— Andrée LeBel

DEXTER FAIT SON CINÉMA

JEFF LINDSAY
MICHEL LAFON, 349 PAGES

★★★



On connaît Dexter grâce à la série télévisée, mais le tueur en série avec un job au sein de la police de Miami est né dans un roman, sous la plume de Jeff Lindsay. Qui a continué à le mettre en scène de manière autonome (donc, pas liée à l'émission). Un personnage qui, dans sa psychologie, ressemble beaucoup à celui que le petit écran a fait connaître au plus grand nombre; et qui revient pour une cinquième fois en français dans *Dexter fait son cinéma*. Ici, Dexter est appelé à jouer la nounou... ou plutôt, le «formateur» d'un acteur qui incarnera un personnage occupant les mêmes fonctions que lui (meurtrier psychopathe en moins) dans un téléfilm. L'intrigue, assez classique, présente d'intéressants rebondissements (en particulier le dernier). Et elle se lit de façon indépendante: si la série télé nous est familière, pas besoin d'avoir lu les tomes précédents pour l'apprécier. Mais l'humour pince-sans-rire du personnage et les différents points de vue adoptés par Jeff Lindsay, selon qu'il nous met en compagnie de Dexter ou de son Passager noir, pourraient inciter le lecteur à poursuivre l'exploration romanesque de cet univers.

— Sonia Sarfati

DES NOUVELLES DU PÈRE

COLLECTIF DIRIGÉ PAR MICHEL J. LÉVESQUE
QUÉBEC AMÉRIQUE, 223 PAGES

★★★



Belle initiative de Québec Amérique de prendre des «nouvelles» du père québécois en faisant appel à 11 auteurs de provenance et d'âge divers. Une infinie tendresse traverse ce recueil de nouvelles, véritable instantané de la psyché des pères d'ici-aujourd'hui. Des pères pleins de doutes, reconnaissants, tourmentés, nouveau genre, audacieux, peureux, mais surtout, des pères aimants. Contrairement à d'autres réunions de plume du genre, on ne trouve pas ici de texte impertinent ou injustifié. S'il faut choisir trois étoiles parmi ce recueil, pour l'émotion et la maîtrise de la courbe dramatique du récit, nos choix s'arrêteront sur: l'instigateur du projet, Michel J. Lévesque, et «Le grain de riz»; et Mathieu Fortin, avec «Poupon surprise». Pour leur prestation en dehors de leur champ d'expertise reconnu, de belles surprises nous attendent aussi de la part de Patrick Sénécal, Pascal Henrard et Claude Champagne. Le recueil offre un bel équilibre entre les univers et les styles différents, même si la forte tendance à l'autofiction s'avère répétitive. Peut-être en raison d'un manque de temps et de ressources, également, la présentation et la conception graphique laissent à désirer.

— Mario Cloutier

PARTI POUR CROATAN

MICHEL VÉZINA
ÉDITIONS SOMME TOUTE, 230 PAGES

★★★★½



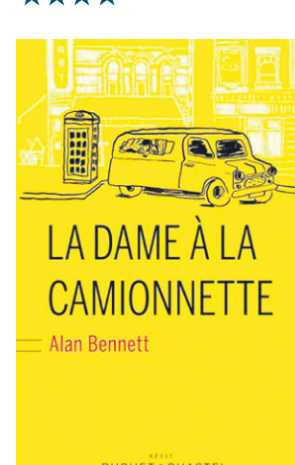
«Ogre. Pirate. Monstre. Troll. Thug. Un peu méchant et injuste, même, quelquefois. J'avoue, je ne livre une image ni très tendre ni très sensible de moi.» Michel Vézina est un peu à la littérature québécoise ce que Martin Picard est à notre gastronomie, c'est-à-dire que ses excès lui viennent de ses exigences et d'un formidable appétit de vivre. L'écriture est l'eldorado suprême pour cet écrivain et éditeur et nul ne pourra faire obstacle à son voyage – surtout pas ses ex-employeurs qui l'ont viré comme chroniqueur. Parti pour Croatan, ce sont les carnets de Vézina de l'année 2013, où l'on sent ce grand burlingueur, qui a fait tous les métiers et promené sa bohème un peu partout sur la planète, partagé entre l'appel du bois et de la solitude célébrés par Thoreau et un certain usage du monde à la Bouvier. Prendre ce monde à bras-le-corps ou s'en retirer, c'est probablement le va-et-vient, très érotique d'ailleurs, nécessaire à la vocation. Ces carnets sont drôles, émouvants, stimulants, méchants, vibrants, francs, jamais ennuyants. Comme Vézina qui, à 54 ans, cherche encore à savoir ce qu'il fera quand il sera grand.

— Chantal Guy

LA DAME À LA CAMIONNETTE

ALAN BENNETT
BUCHET-CHASTEL, 114 PAGES

★★★★



Que faire lorsqu'une femme d'un certain âge, pour le moins excentrique, gare sa camionnette dans l'entrée de son jardin et décide d'y rester? Le dramaturge et scénariste Alan Bennett, auteur de plusieurs sketches diffusés à la BBC, a pris le parti d'affûter sa plume sur cette situation aussi inusitée que rocambolesque. À coup d'images incongrues et d'anecdotes savamment choisies, ponctuées de cet humour typiquement britannique et si savoureux, il raconte des bribes d'une étrange cohabitation qui aura duré 20 ans, dans les années 70 et 80. Contre toute attente, il finit par s'attacher à Miss Shepherd, même si elle lui donne «envie de l'étrangler» chaque fois qu'il lui rend service. Bien après sa mort, il aura encore le réflexe d'ailleurs de relever la tête en entendant le bruit d'une portière de camionnette «pour voir quelle tenue elle a revêtu ce matin». Seule déception dans cette histoire drôle et divertissante, le récit – trop court – nous laisse sur notre faim. On en aurait volontiers lu plus!

— Laila Maalouf



PHOTO IVANO H. DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

existent vraiment. Par exemple, l'histoire de ce couple dont la maison brûle et qui n'a plus rien, sauf sa voiture. Ils partent et traversent l'Amérique pour aller s'installer chez le père de la dame. Ce dernier va les prendre en charge et ainsi les sauver. Le couple se remet à travailler et reprend un jour la route pour retraverser l'Amérique, d'est en ouest, sans savoir où il s'en va. Arrivés

aux Rocheuses, ils sont pris dans le brouillard et ont un petit accident. Ils décident alors qu'ils veulent s'installer au prochain village. Ils ont finalement passé toute leur vie dans ce patelin, où ils ont ouvert un restaurant!

Une autre idée du bonheur
Marc Lévy
Robert Laffont, 400 pages

ARTS LECTURE

Présentatrice de nouvelles à RDI depuis 1995, Claudine Bourbonnais lance cette semaine le roman *Métis Beach*.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

La romancière derrière la journaliste



NATHALIE PETROWSKI

On dit souvent qu'en chaque journaliste sommeille un écrivain dont les tiroirs débordent de projets de roman. C'est une légende urbaine. La réalité, c'est que dans le tiroir des journalistes, il y a généralement plus de communiqués de presse que de romans en chantier ou inachevés.

Il y a toutefois des exceptions à la règle. Claudine Bourbonnais est une de ces exceptions. Présentatrice de nouvelles à RDI depuis 1995, Claudine lance cette semaine *Métis Beach*, un beau gros roman comme les Américains savent si bien en écrire, qui se déroule entre Métis-sur-Mer, Los Angeles et New York et met en scène un jeune Gaspésien qui commence au bas de l'échelle sociale et finit scénariste à Hollywood après avoir traversé le tumulte des années 60 et 70.

Claudine Bourbonnais me précède sur la passerelle du Centre de l'information. Elle porte pour l'occasion un jeans et des bottes de cavalier tempéré par un veston sage, indispensable compagnon des présentatrices de nouvelles de l'Occident. Sous nos yeux, des dizaines de journalistes et de techniciens s'agitent pour rendre la nouvelle de l'heure et nourrir le monstre insatiable de l'information continue. C'est une ambiance que Claudine aime et dont elle ne saurait se passer.

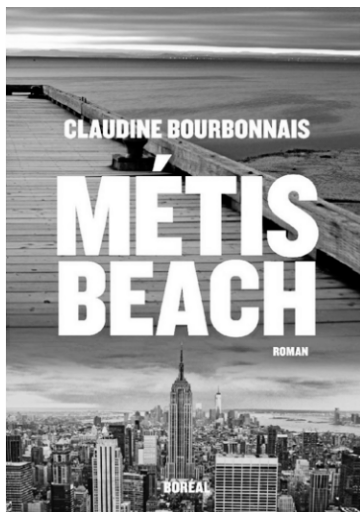
J'ai voulu rencontrer Claudine Bourbonnais dans l'univers professionnel qu'elle habite dès 5 h du matin du jeudi jusqu'au dimanche, d'abord parce qu'elle est une femme passionnée par l'actualité. Mais j'ai aussi choisi ce décor pour souligner que Claudine n'est pas une écrivaine comme les autres. C'est avant tout une journaliste, ce qui, en regard de la tâche qu'elle vient d'accomplir, lui confère un statut particulier parmi les siens. Il est en effet rare qu'une présentatrice de nouvelles non seulement s'attèle à l'écriture d'un roman de 448 pages, mais le

fasse avec autant de souffle et de maîtrise.

Ce qui est frappant dès les premières pages de *Métis Beach*, c'est à quel point c'est bien écrit. La remarque peut sembler bizarre, mais sans citer de noms, disons qu'il arrive trop souvent, dans l'édition québécoise, de tomber sur des histoires certes captivantes mais mal écrites, mal construites, qui auraient eu besoin de plusieurs réécritures. Ce n'est vraiment pas le cas avec *Métis Beach*. Le récit coule de source. Les personnages sont tous superbement campés, et même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'écriture littéraire, on dénote beaucoup d'élégance et de fluidité dans le style.

Bref, avec ce premier roman qui se déroule des années 60 à nos jours et fait vivre une vaste galerie de personnages, c'est une authentique romancière que le lecteur découvre. Claudine Bourbonnais rougit du compliment.

Derrière son sourire timide apparaît brièvement la première de classe et la perfectionniste qui a dû passer des heures et des heures à écrire, réécrire et raturer, jamais tout à fait



« J'ai donc écrit un premier épisode pour la télé et puis, quelques semaines plus tard, j'étais dans mon atelier en train de décaper quand j'ai entendu à la radio une entrevue avec Fabienne Larouche. J'ai compris que les chances que mon projet se rende au petit écran étaient à peu près nulles. C'est à partir de ce moment-là que j'ai décidé de retourner au roman en m'obligeant cette fois à écrire coûte que coûte. »

L'impulsion pour écrire peut naître à tout moment. Pour

études en sciences politiques à McGill, puis de quitter Montréal pour l'Université de Durham, en Angleterre, afin d'approfondir ses connaissances sur le Moyen-Orient.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire en lisant *Métis Beach*, Claudine Bourbonnais n'a pas passé tous les étés avec sa famille à Métis-sur-Mer. Pour les Bourbonnais, l'été, c'était plutôt à Cape Cod. De la même manière, tous les personnages du roman, y compris Romain Carrier, personnage principal, sont issus de la génération du baby-boom. La romancière nous offre donc un roman générationnel où se mêlent artistes, militants, déserteurs de la guerre du Vietnam et où l'on croise des icônes culturelles de l'époque comme Bob Dylan, Jack Kerouac, la féministe Betty Friedan et l'artiste du pop art Roy Lichtenstein. Mais, contre toute attente, ce roman générationnel est celui d'une romancière d'une autre génération, puisque Claudine Bourbonnais est née en 1964.

« L'écriture m'a permis de vivre par procuration une époque qui me fascine et que je n'ai pas connue du fait que j'étais

« L'écriture m'a permis de vivre par procuration une époque qui me fascine et que je n'ai pas connue du fait que j'étais beaucoup trop jeune pour comprendre ce qui se passait. » — L'écrivaine et journaliste Claudine Bourbonnais

contente ni comblée. Dans les faits, Claudine Bourbonnais a mis six ans à écrire *Métis Beach*. Elle avait déjà ébauché deux autres romans avant de se décourager en cours de route et de les abandonner.

« Je voulais écrire, mais je ne savais pas comment faire pour construire une histoire ni faire vivre des personnages. Je me relisais et je trouvais ça plate. Alors j'ai laissé tomber le roman et je suis plutôt allée du côté de l'écriture scénaristique. »

Après avoir écrit le scénario d'un téléfilm qui n'a finalement pas vu le jour, Claudine a planché sur un projet de télé-série qui se déroulerait à Métis Beach. Elle avait imaginé une histoire, 20 ans plus tôt, en passant par hasard dans le coin avec une amie.

Claudine, c'est arrivé vers 10 ou 11 ans, lorsque ses parents lui ont fait cadeau d'une superbe machine à écrire nichée dans un boîtier turquoise. La petite s'est aussitôt mise en tête d'écrire un premier roman. Il faisait trois pages et était ni plus ni moins que le résumé de *Papillon*, l'autobiographie d'un ex-bagnard qu'elle venait tout juste de lire.

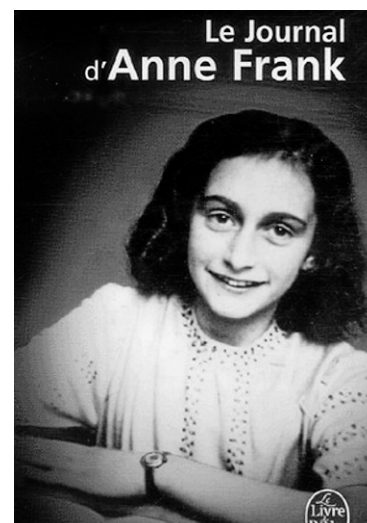
Les voyages forment la jeunesse et les lectures, les écrivains. C'est en lisant que la fille du chasseur de têtes Jean-Pierre Bourbonnais et de Suzanne Guénette, passionnée des arts visuels, a pris le goût à l'écriture. Pourtant, à partir du cégep à Brébeuf, l'actualité politique a pris le pas sur la littérature.

La guerre du Liban faisait rage et la future journaliste a décidé de poursuivre des

beaucoup trop jeune pour comprendre ce qui se passait. En revanche, j'ai écrit sur la génération de mon chum. Quand il a eu fini de lire le livre, il m'a dit: "Wow, c'est mon époque et c'est ma génération." Inutile de dire à quel point ça m'a fait plaisir. »

Les journalistes s'occupent des choses qui passent et disparaissent. Les écrivains sont les journalistes de l'éternel, écrivait l'auteur canadien Jean-François Somain. Claudine Bourbonnais a le bonheur maintenant d'être à la fois journaliste et écrivain. Elle risque de le demeurer pour les années à venir puisqu'elle planche déjà sur un deuxième roman qui se déroulera en Angleterre pendant les années Thatcher et parlera cette fois d'une génération qu'elle connaît bien: la sienne.

CLAUDINE BOURBONNAIS EN CINQ LIVRES MARQUANTS



LE JOURNAL D'ANNE FRANK

Impossible pour une jeune lectrice de ne pas s'identifier à cette adolescente qui vit l'horreur, et de se tourner vers les adultes pour leur demander pourquoi le monde est si cruel, écrit Claudine.

Romain Gary Chien Blanc



CHIEN BLANC DE ROMAIN GARY

Une métaphore saisissante de la ségrégation raciale dans les années 60 aux États-Unis.

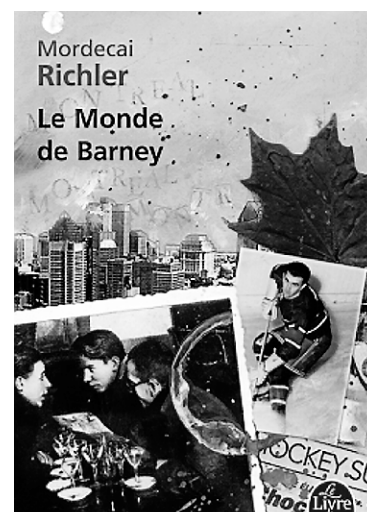


UNE PRIÈRE POUR OWEN DE JOHN IRVING

L'amitié, le Vietnam, la religion et l'exil, autant de thèmes présents dans *Métis Beach*, preuve de l'influence irvingienne sur la romancière.

LA TRILOGIE DE DEPTFORD DE ROBERTSON DAVIES

Un livre lu il y a longtemps et qui lui a laissé l'impression très forte d'un chef-d'œuvre.



LE MONDE DE BARNEY DE MORDECAI RICHLER

Ce roman au souffle incroyable et à l'humour décapant, écrit Claudine, réussit le tour de force suivant: rendre attachant un ivrogne qui revient sur une vie qu'il a lui-même contribué à faire déraiser.

ANNABEL LYON / Une jeune fille sage

La fille d'Aristote

Après *Le juste milieu*, qui racontait la relation entre Aristote et Alexandre le Grand, Annabel Lyon poursuit son exploration du monde antique avec *Une jeune fille sage*, qui est en quelque sorte une suite inspirée par la vie inconnue de Pythias, la fille du philosophe.



CHANTAL GUY

« Un roman, ce n'était pas assez pour moi, dit Annabel Lyon. *Le juste milieu* était un roman d'hommes, de la vie publique, intellectuelle. J'ai voulu écrire aussi un roman de la vie des femmes, des esclaves, de la maison et de la vie domestique. »

L'écrivaine canadienne, qui habite Vancouver et qui a connu un grand succès avec *Le juste milieu* – publié dans une vingtaine de pays, lauréate du prix Rogers Writers' Trust – confirme d'une certaine façon avoir créé un diptyque sur le monde antique, montrant l'envers et l'endroit d'une époque. Passionnée de philosophie, c'est par curiosité personnelle qu'elle s'est intéressée à Pythias, fille d'Aristote, évoquée dans son testament et dont on connaît peu de choses.

Mais par ce personnage, Annabel Lyon a pu révéler une facette méconnue de cette époque dont on ne retient bien souvent que les noms les plus illustres. Lyon avoue qu'elle avait elle-même pas mal de préjugés sur la réalité des femmes dans la Grèce antique. « Je connais ce monde, je connais sa pensée, mais dès que j'ai commencé à faire des recherches sur la vie des femmes, j'ai découvert plein de choses.

« Il y a beaucoup moins d'écrits sur les femmes que sur les hommes. Avec un personnage comme Alexandre le Grand, les recherches étaient beaucoup plus faciles. Avec les femmes, c'est toujours plus hypothétique. » — Annabel Lyon

J'avais des stéréotypes, je pensais qu'elles étaient toutes opprimées. Mais des femmes éduquées, elles avaient des emplois dans la société, elles pouvaient avoir des petits business, elles pouvaient être prêtresses... Certaines femmes avaient du pouvoir. Il y avait beaucoup de rôles pour les femmes que je ne connaissais pas. »

Pythias, l'héroïne du roman, est à l'image de son célèbre père, qu'elle admire. Il lui a transmis l'amour de la connaissance et des études, il la présente à son groupe d'amis, étonnés par son intelligence. Mais tout bascule après la mort d'Alexandre, loin d'Athènes; Aristote n'est plus en sécurité et amène sa famille à Chalcis. Tout bascule surtout quand Pythias a ses premières règles, qui font d'elle une femme, ce qui change le regard du père. Et c'est lorsque le père meurt que Pythias est totalement confrontée au monde.

« Elle a une vie de maison, elle ne connaît pas d'autre monde que celui de son père, celui des livres, explique l'écrivaine. Soudainement, la vie arrive à elle, il faut qu'elle apprenne le sexe, l'argent, toutes ces choses de la vie pratique. Avec son père, c'était la théorie. »

Comme l'empire un peu chaotique après la mort d'Alexandre, Pythias vivra une dérive initiatique, parfois même fantastique, visitée par les divinités, après la mort de son père. Comment une jeune femme, non mariée et sans la protection de sa famille, peut-elle évoluer dans la société? Dans l'attente du mari que lui a désigné son père par testament, mari dont on ne sait s'il est vivant ou mort dans les conquêtes d'Alexandre, Pythias se débrouille comme elle peut, fait des rencontres étonnantes et combat son désir pour Myrmex, un lointain cousin recueilli par Aristote.



PHOTOFURNIE PAR ALTO

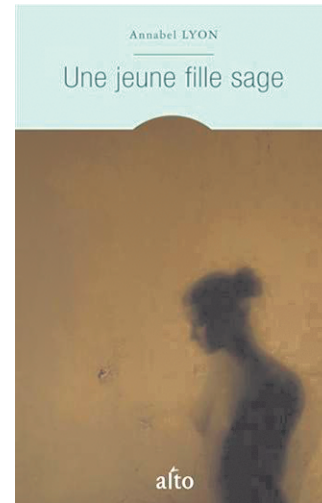
une vie de l'esprit qui est riche, c'est quelque chose. Il vaut toujours mieux avoir de l'éducation que de ne pas en avoir. »

On ne sait pas ce qu'est devenue Pythias dans la réalité. On sait en revanche que l'histoire a longtemps été avare de détails sur la vie des femmes. Ce manque est plutôt profitable pour l'écrivaine. « Il y a beaucoup moins d'écrits sur les femmes que sur les hommes, confirme Annabel Lyon. Avec un personnage comme Alexandre le Grand, les recherches étaient beaucoup plus faciles. Avec les femmes, c'est toujours plus hypothétique. Mais pour moi, qui écris des romans, j'ai beaucoup aimé. J'avais beaucoup plus d'espace et de liberté pour imaginer qu'avec un personnage connu. »

Une jeune fille sage est, au fond, un beau roman d'apprentissage, contemporain même s'il se déroule dans l'Antiquité et complet parce qu'il ne s'attarde pas qu'aux idées...

Une jeune fille sage

Annabel Lyon
Alto, 355 pages



Extrait

UNE JEUNE FILLE SAGE

« Je recommence à penser. Il y a l'esprit rationnel et le corps animal. Le corps animal, rejetant les pensées, se charge de l'oubli; la part animale en moi ne cesse de faire valoir ses droits, et j'en ai honte. Manger! Dormir! Me toucher les parties intimes dès que Thalée s'absente en cuisine! Je comprends enfin que si papa a tant souffert, c'est qu'il était quasiment pur esprit, très peu animal; il ne pouvait pas oublier. Je le suis moins que lui. Est-ce parce que je suis une fille? C'est ce qu'aurait dit papa. Mais cette théorie ne rend pas compte des natures animales de Nico, de Myrmex. »

Le Christ obèse au cinéma

Bonne nouvelle pour l'auteur Larry Tremblay: les éditions Alto ont annoncé hier que les droits de son précédent livre, *Le Christ obèse*, ont été achetés par la maison de production Go Film (*Horloge biologique*, *Les 7 jours du Talion*). C'est le réalisateur Podz qui est pressenti pour tourner l'adaptation cinématographique de ce « huis clos aux accents hitchcockiens dans lequel un homme solitaire s'improvise le sauveur d'une victime qui n'en est pas une », écrivait la journaliste de *La Presse* Chantal Guy dans un texte paru en mars 2012. Alexandre Goyette, auteur de la pièce *King Dave* – qui sera tournée au cinéma par le même Podz, tel qu'annoncé hier par la SODEC –, devrait signer l'adaptation du *Christ obèse*. Les choses vont bien pour Larry Tremblay, qu'on a d'abord connu comme dramaturge (*The Dragongly of Chicoutimi*). Son plus récent roman, *L'orangerie*, est finaliste pour le Prix des libraires, dont le gagnant sera connu lundi soir. *Le Christ obèse* sera également publié en anglais par l'éditeur canadien Talonbooks.

— Josée Lapointe



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE
La maison de production Go Film a acheté les droits du roman *Le Christ obèse*, de Larry Tremblay.

Patrimoine au bout des doigts

Envie de lire la première pièce écrite par une Québécoise (*Si les Canadiennes le voulaient*, de Laure Conan, 1886), le recueil *Regards et jeux dans l'espace*, de Saint-Denis Garneau, ou le roman pour enfants *Les aventures de Perrine et Charlot*, de Marie-Claude Daveluy (publié en 1923)? L'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) met à notre disposition un nouvel outil: un répertoire en ligne de 150 œuvres québécoises marquantes, publiées entre 1834 et 1950. Et la majorité de ces œuvres – romans, contes, poèmes, essais, lettres, etc. – sont elles-mêmes accessibles gratuitement en ligne! Ah! lire du Jacques Cartier ou du Samuel de Champlain sur son écran... Pour cela, sur le site uneq.qc.ca, on clique sur l'onglet (en mauve!) Patrimoine. — Marie-Christine Blais

AUJOURD'HUI DANS LA SECTION PAUSE CHIC!



Disponible dans
l'App Store

App Store est une marque de service d'Apple Inc.

LaPressePlus.ca

LA
PRESSE+

ARTS

Un logiciel montréalais révolutionne le mixage



ÉMILIE CÔTÉ
ENTRE
DEUX TOUNES

Ça y est. Après des années de labeur et quatre millions d'investissement, la boîte montréalaise MixGenius a lancé officiellement son outil qui permet aux musiciens de mixer et matricer une chanson en quelques secondes à peine.

Depuis mardi dernier, les artistes peuvent utiliser le logiciel révolutionnaire à leur guise en échange d'un abonnement coûtant de 9 à 20\$ par mois.

L'équipe de l'entreprise montréalaise se trouve présentement à la Canadian Music Week, à Toronto, histoire de se faire connaître. Hier, elle y a remporté le prix de la technologie de l'année.

MixGenius vise les millions d'abonnements, et tout va pour le mieux pour atteindre cet objectif. Au terme de sa période de tests, il a déjà des usagers dans une quarantaine de pays. Sans compter d'étroites collaborations avec le label Turbo, Pop Montréal, le festival MUTEK et plusieurs artistes, dont Bobby Fisher, SnowSkull et Le Couleur. L'équipe a également présenté son expertise à des établissements comme le Massachusetts Institute of Technology (MIT) et le Berklee College of Music.

Lors de notre visite dans leurs bureaux du Mile End, mardi dernier, nous avons croisé parmi les employés des musiciens de Montréal, dont Rory Seydel, vu dans les groupes Pat Jordache et Shapes and Sizes.

«Nous sommes un gros start-up de Montréal avec 4 millions de dollars d'investissement», indique le PDG Pascal Pilon, auréolé de plusieurs prix d'entrepreneur.

Pascal Pilon a découvert l'entreprise en février 2013, mais la technologie de MixGenius est née en 2007, à l'Université Queen Mary de Londres.

L'incubateur TandemLaunch a réussi à convaincre son équipe de chercheurs de s'installer à Montréal. Parmi les étudiants se trouvait Stuart Mansbridge, aujourd'hui chef des technologies musicales.

Alors que le projet de MixGenius se transformait graduellement en produit, TandemLaunch a ensuite recruté Justin Evans (actuellement vice-président aux produits et à l'innovation).

Ce dernier était débarqué à Montréal de la



La boîte montréalaise MixGenius, qui permet aux musiciens de mixer et matricer une chanson en quelques secondes à peine, vise les millions d'abonnements, et tout va pour le mieux pour atteindre cet objectif.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Colombie-Britannique en 2002, avant l'âge d'or de l'indie rock avec Arcade Fire et en plein dans celui du label Constellation. Il avait fait partie de plusieurs groupes *underground* avant de cofonder la boîte de conception web Stresslimit Design. À l'invitation de TandemLaunch, il s'est intéressé à la technologie de MixGenius. «Je cherchais un moyen de revenir à la musique», raconte-t-il.

Il fallait ensuite trouver 4 millions de dollars pour mettre en marché le logiciel. «À l'époque, il était question de faire un deal avec de grosses compagnies de mixage. J'ai analysé le dossier comme

En quelques secondes

Grâce à des algorithmes avancés, le mixage (calibrage des instruments) et le matriçage (transfert homogène d'un enregistrement sur un support) d'une chanson se font en quelques secondes à peine. Or, il peut en coûter à un artiste des milliers de dollars pour faire affaire avec un studio.

MixGenius permet à un musicien de commercialiser une composition, mais le logiciel facilite aussi le remixage, la retransmission d'un concert et les prestations de DJ.

«Notre logiciel utilise de l'intelligence artificielle. Même les ingénieurs du son traditionnels auraient intérêt à se

service d'écoute personnalisé Pandora, basé sur des centaines de caractéristiques musicales.

«Les algorithmes de notre logiciel remplacent des équipements qui valent des milliers de dollars», indique Justin Evans.

À bas prix

Avec ses tarifs dérisoires, MixGenius compte obtenir des millions d'abonnements à sa plateforme (www.landr.com). Le logiciel est gratuit pour obtenir des fichiers MP3; il coûte 9\$ par mois pour quatre fichiers non compressés et 19 \$ par mois pour un nombre illimité de chansons.

«Nous créons une nouvelle écologie musicale. Un mauvais enregistrement peut bien sonner au final, indique Justin Evans. De plus en plus, les musiciens recherchent un son plus léché. Même les groupes indie rock veulent donner de l'ampleur à leur son.»

Pour les artistes, les possibilités sont multiples en matière d'autoproduction, d'enregistrement *live* et de retransmission de spectacles. Surtout pour les musiciens-orchestres que sont les rappers, les musiciens électroniques et les DJ.

«Notre but est de faire disparaître l'obstacle de la production pour les artistes et de les aider à monétiser leur contenu le plus vite possible», fait valoir Pascal Pilon.

Le PDG de MixGenius estime qu'il y a 160 millions de musiciens amateurs dans le monde. Il voit gros. Des discussions sont en cours avec des festivals, des producteurs et des groupes de renom.

«Notre but est de faire disparaître l'obstacle de la production pour les artistes et de les aider à monétiser leur contenu le plus vite possible.» — L'entrepreneur Pascal Pilon

investisseur et j'ai décidé de sauter dans l'aventure en convainquant aussi des amis d'investir pour amener le projet en mode commercialisation. Des tracks de The Killers m'ont convaincu, raconte Pascal Pilon. La différence était assez spectaculaire. Je me suis dit: "Imagine, grâce à notre technologie, un band peut avoir un produit fini instantanément." »

Le PDG est fier d'annoncer la fin de l'étape «bêta» de MixGenius. Depuis mardi dernier, les groupes et artistes de partout dans le monde peuvent s'abonner au logiciel.

servir de notre outil pour faire une première version et ensuite peaufiner», dit Pascal Pilon

Pendant la phase «bêta» de MixGenius, un millier d'artistes ont testé le logiciel. «Les commentaires sont hyper positifs. Ça change leur workflow, car ils peuvent changer leur façon d'enregistrer selon le son final», explique Justin Evans.

L'outil MixGenius est malléable, souligne Pascal Pilon. Son intelligence artificielle poussée repose sur une foule de statistiques et d'attributs propres à différents genres musicaux. Un peu à l'image du Musical Genome Project du

Nightlife célèbre ses 15 ans

À l'occasion de son 15^e anniversaire, le webzine Nightlife organise demain à la SAT une journée réunissant des artistes montréalais. Le public pourra voir en musique Kandle et Random Recipe, goûter au bouchées de L'Entre-Pôts, le Toro Toro et le Ballpark, ou encore voir les créations mode de Frank & Oak, Matt & Nat, Eve Gravel, Annie 50 et La Montréalaise.

En après-midi, l'exposition articulée autour de trois thèmes est gratuite (mode, arts et bouffe). Après 17h, il faut se procurer un billet, en prévente au coût de 10\$. «Nous allons ajouter un écran pour le hockey, promet le directeur général Yann Fortier. Mais Ginette ne sera pas à la SAT, étant en spectacle au Capitole», blague-t-il.

Ce dernier rappelle que Nightlife a servi de tremplin à plusieurs artistes, acteurs culturels et personnalités artistiques, que ce soit Évelyne Côté, qui fait partie de l'équipe de programmation d'evenko, l'animateur Sébastien Diaz, le musicien électronique Poirier ou encore Melissa Maya Falkenberg (qui menait des entrevues à *La voix*).

Concerts gratuits dans le Quartier des spectacles

Des spectacles de Miracles, Caféine et Patrice Michaud gratuits en plein air pour la pause lunch ou d'après-midi? Une bonne raison de sortir du bureau et de prendre l'air dans le Quartier des spectacles...

Une impressionnante série de spectacles gratuits débutait hier pour valoriser le secteur piétonnier de la rue Sainte-Catherine, dans le Quartier des spectacles, qui réunit 45 000 travailleurs et 47 000 étudiants.

Le directeur artistique Martin Pelland a donné carte blanche à des acteurs et des compagnies de disques de Montréal. Jusqu'au 1^{er} juin, chacune tiendra des mini-concerts extérieurs, en semaine, de 12 h à 13 h 15, et de 16 h à 17 h 15.

Hier, Audiogram a lancé le bal en présentant Jason Bajada, Sarah Bourdon et Philémon Cimon.

Le concept: les artistes du jour se produisent en rotation sur trois emplacements différents de la rue Sainte-Catherine, entre les rues De Bleury et Clark. Ainsi, les gens peuvent voir un nouvel artiste différent toutes les 15 minutes en restant au même endroit.

Au total, plus de 50 artistes se produiront en plein air jusqu'au 1^{er} juin.

Mardi prochain, Indica présente Colin Moore, Hein Cooper et Chantal Archambault. Le 23 mai, L-A be met en vitrine Thomas Jensen, Navert et Violet Pi. Quatre jours plus tard, Good People Records réunira Franky Selector, Pif Paf Hangover et Pink Chocolate.

Info: www.quartierdesspectacles.com

Le secret de Kurios

KURIOS

suite de la page 1

Est-elle mariée? A-t-elle eu des enfants? «Non, répond-elle. Je ne me suis jamais mariée et bien que j'aurais pu avoir des enfants, je n'en ai pas eu. Mais j'ai eu des amours dans ma vie!» Ce regard curieux du public la dérangent-elle? «Non! Quand je sors de ma petite maison, j'adore ça. J'aime la réaction du public. Je me sens bien. Je suis à l'aise. Je joue mon propre rôle.»

D'abord comptable

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Antanina Satsura n'a pas toujours travaillé pour des cirques.

«Depuis mon enfance, je voulais faire du cirque, mais je savais qu'il me fallait avoir une profession, explique-t-elle. Pour faire de la scène, il faut une bonne forme physique. Je voulais être sûre d'avoir quelque chose au cas où je ne pouvais plus faire de scène.» Elle a donc étudié et travaillé comme... comptable!

Ce n'est qu'à 28 ans qu'elle a commencé à faire du cirque. D'abord pour le Cirque de Moscou pendant sept ans, puis après le démantèlement de l'URSS, au Cirque de Kiev, en Ukraine, pendant 14 ans. «Je n'ai jamais fait de numéro acrobatique, mais je participais à des numéros de magie avec de grandes personnes.»

Plus tard, elle a travaillé en Italie comme costumière. «Pour les grandes personnes!», précise-t-elle.

Première avec le Cirque du Soleil

Elle se demande encore comment le Cirque du Soleil a fait pour la trouver... Mais elle s'en réjouit. Elle a rencontré les dépisteurs du Cirque du Soleil à Moscou. «Quand on m'a expliqué qu'il s'agissait d'incarner un personnage, j'ai eu envie d'essayer. Je me suis dit que c'était un truc pour moi.»

Connaissait-elle le Cirque du Soleil? «Bien sûr! J'avais vu *Corteo!*» Le spectacle créé en 2005 par Daniele Finzi Pasca met également en vedette de petites personnes.

Au quotidien, a-t-elle besoin d'aide? «Non. Je vais demander de l'aide uniquement quand j'en ai vraiment besoin. Mais la plupart du temps, je me débrouille seule. Tout le monde aime bien avoir de l'attention, mais j'aime être autonome, ça me donne de la force. J'aime être libre, même si on la paie cher, cette liberté.»

Antanina Satsura s'est engagée pour une période de deux ans avec le Cirque du Soleil. Que fera-t-elle après?

«L'humain propose et Dieu dispose, répond-elle, philosophe. Je verrai comment je me trouve physiquement.» Pourrait-elle revenir à sa pratique comptable? «Après tout cela, non», conclut-elle en riant.

✚ POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LILLIPIITIENS, LISEZ NOTRE REPORTAGE DANS LA SECTION PAUSE SANTÉ SUR **LA PRESSE+** DE MARDI PROCHAIN.



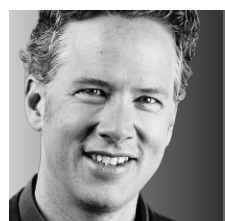
PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Mini Lili dans *Kurios*, cabinet de curiosités, présenté dans le Vieux-Port jusqu'au 14 juillet.

TROUVER LA PERLE RARE...

Ce sont les dépisteurs du Cirque du Soleil, Marc-André Roy et Yves Sheriff, qui ont mis la main sur Antanina Satsura, une Biélorusse de 60 ans. «On l'a trouvée sur les réseaux sociaux, raconte Marc-André Roy. Dès que j'ai vu sa photo, debout à côté d'un meuble, j'ai su que c'était elle qu'il nous fallait.» Le metteur en scène de *Kurios* Michel Laprise cherchait une personne de petite taille qui n'aurait pas l'air d'un enfant. «La plupart des lilliputiens adultes ont quand même l'air d'être des enfants, explique le dépisteur du Cirque. Ce n'était pas le cas d'Antanina. Nous l'avons rencontrée à Moscou en janvier 2013. Elle ne faisait plus de cirque, mais elle avait envie de travailler avec nous.» Ce n'est pas la première fois que le Cirque du Soleil embauche une personne de petite taille. Dans *Corteo*, que le metteur en scène Daniele Finzi Pasca a créé en 2005, un couple de lilliputiens, Gregory et Valentina, y exécute plusieurs numéros acrobatiques. «Ce sont les personnages centraux du spectacle», précise le metteur en scène suisse-italien. — Jean Siag

L'heure des choix



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Le grand reporter de l'émission *The Fifth Estate* à la CBC, Linden MacIntyre, a décidé de prendre sa retraite à la fin de l'été. S'il quitte son emploi, dit-il, c'est notamment afin que de jeunes journalistes puissent conserver le leur.

«S'il y a plus de 500 personnes qui perdent leur emploi, j'aimerais que le public puisse en reconnaître une ou deux, a-t-il déclaré en entrevue avec *Globe and Mail*. Sinon, cela n'aura aucun impact sur les gens.»

MacIntyre, avec sa voix posée, son regard perçant et ses questions franches, a animé l'équivalent canadien-anglais d'*Enquête* pendant 24 ans à la télévision publique. Ce journaliste chevronné et respecté, lauréat de plusieurs prix (notamment pour un roman), quitte l'antenne à 70 ans pour laisser sa place à des jeunes qui, justement, n'en ont pas.

C'est tout à son honneur. Comme le faisait remarquer avec justesse l'animateur radio Michel C. Auger dimanche sur le plateau de *Tout le monde*

130 millions de dollars et de 657 postes à temps plein au cours des deux prochaines années (dont 312 au réseau français), vont toucher un grand nombre de jeunes employés. La direction de Radio-Canada a déjà indiqué qu'elle n'offrirait pas de plans de retraite volontaire aux plus anciens en raison de leurs coûts trop élevés.

Une trentaine de postes doivent être supprimés seulement au service de l'information français. Plusieurs journalistes dans la trentaine ou la quarantaine, la fleur de l'âge professionnel, perdront bientôt leur emploi. Certains parmi les plus talentueux de Radio-Canada. Des «jeunes» qui représentent l'avenir du diffuseur public et qui seront sacrifiés bêtement pour faire des économies de bouts de chandelle.

On n'a plus la jeunesse qu'on avait. La «génération lyrique» n'a pas attendu le mitan de la vie pour obtenir des postes permanents dans les salles de rédaction. Linden MacIntyre a

anglais depuis l'annonce de cette troisième vague de compressions en 6 ans, totalisant plus de 2100 postes supprimés.

Dimanche, 9 des 17 journalistes signataires d'une lettre de soutien à Radio-Canada étaient sur le plateau de *Tout le monde en parle* pour rappeler que l'on n'ampute pas de 20% un budget sans mettre en péril la qualité de l'information. La symbolique était là aussi très forte et le geste, courageux.

Le lendemain, le PDG de Radio-Canada, Hubert Lacroix, a lancé une «conversation nationale» sur l'avenir de Radio-Canada. Plutôt timide jusque-là dans la défense du diffuseur public auprès du gouvernement conservateur, il a semblé galvanisé par l'éveil de ses troupes. Lacroix réclame à son tour un meilleur financement du gouvernement fédéral, réduit à 29\$ par habitant alors que la moyenne du financement des pays occidentaux est d'environ 82\$.

Samedi, des jeunes de tous les horizons, parmi lesquels Gabriel Nadeau-Dubois, Léa Clermont-Dion et Aurélie Lanctôt, préoccupés eux aussi par l'avenir de Radio-Canada, signaient leur propre lettre, en exigeant pour le diffuseur public un financement stable «lui permettant de répondre à d'autres impératifs que ceux dictés par la course aux cotes d'écoute».

C'est aussi ce que soulignait Marc Labrèche dimanche à *Tout le monde en parle*: Radio-Canada doit laisser aux réseaux privés le soin de faire ce qu'ils font de mieux, et commencer par respecter son mandat. Ce qui ne veut pas dire retourner à la belle époque des *Beaux dimanches*! C'est une question d'équilibre, comme le chantait Francis Cabrel.

Pour Marc Labrèche comme pour bien d'autres (j'en suis), il semble absurde que Radio-Canada multiplie les concours de chant avec vedettes patentées – assez pour nourrir en vers d'oreille la population québécoise pendant plusieurs années –,



PHOTO DUSTIN RABIN, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Linden MacIntyre, qui a animé l'équivalent canadien-anglais d'*Enquête* pendant 24 ans à la télévision publique, a annoncé qu'il prendrait sa retraite à la fin de l'été.

alors qu'il n'y a pas un seul magazine culturel à l'antenne.

Radio-Canada a une mission clairement établie. Il est inconcevable que le diffuseur ait sabré l'équipe de journalistes d'*Enquête*, l'un de ses plus beaux fleurons. Une stratégie de la direction pour que le public soit moins indifférent aux coupes? Une provocation du gouvernement Harper? Difficile, devant une décision aussi incompréhensible, de ne pas sombrer dans la théorie du complot.

Il est vrai qu'il est de bon ton, dans les milieux culturels, de taper sur le clou du gouvernement conservateur. C'est un lieu commun. Mais ce gouvernement nous offre trop de motifs de déplorer sa vision à courte vue.

Son raisonnement comptable étriqué ne tient pas compte des dommages à long terme sur la culture et l'environnement, pour ne citer que les exemples les plus flagrants.

C'est bien de ça qu'il s'agit: de dommages à long terme. Pas seulement pour de nombreux jeunes journalistes, réalisateurs et chercheurs bientôt sans emploi, mais pour le droit du public à une information de qualité. Financer adéquatement Radio-Canada, je l'ai dit et je le répète, est un choix de société. Et l'heure des choix a sonné.



Pour joindre
notre chroniqueur:
mcassivi@lapresse.ca

Radio-Canada a une mission clairement établie. Il est inconcevable que le diffuseur ait sabré l'équipe de journalistes d'*Enquête*, l'un de ses plus beaux fleurons.

en parle, un «jeune journaliste» à Radio-Canada est un journaliste de 40 ans, voire de 45 ans, au statut précaire. Un pigiste, un contractuel, qui ne sait pas de quoi son avenir professionnel sera fait.

Il le sait encore moins depuis quelques semaines. Les dernières compressions budgétaires du diffuseur public, de l'ordre de

été journaliste pendant 50 ans. Il estime que son émission sera mieux servie par son départ que par celui de jeunes reporters et chercheurs moins bien rémunérés que lui.

Ses patrons ont tenté en vain de le retenir. Son geste, plus que simplement symbolique, est l'un des rares à avoir été posés par les têtes d'affiche du réseau

Comme une longue rue Saint-Denis



DANIEL LEMAY
GRAND ANGLE

Porter la parole...

Ils étaient pas mal tous là, mardi, ces anciens porte-parole de la Fête nationale que le Mouvement national des Québécois avait réunis dans la pénombre du Lion d'or. Manière de pré-lancement, si on veut, des célébrations des 23 et 24 juin que les plus vieux appellent encore la Saint-Jean-Baptiste en se rappelant le petit frisé blond qui, jusqu'à tard dans les années 50, fermait le défilé sur la grande rue, bien assis sur son char allégorique avec une brebis à ses pieds.

À un moment donné, les penseurs de la nation se sont dit que l'image du mouton était un peu lourde à porter, et l'agneau a pris le bord du méchoui.

Et les artistes, comme ils le font pour toutes les bonnes causes, ont commencé à faire la promotion des grands rendez-vous de la nation, à porter la parole nationale à la nation elle-même. Comme René Lévesque en a donné mandat au MNQ il y a 30 ans. Porte-parole, chacun à sa façon... Gilles Pelletier, 89 ans, était là mardi, une des premières vedettes de la télévision, un monsieur qui ne parle pas pour rien. Jacques Lacoursière, 82 ans, a passé les 60 dernières années à présenter aux Québécois leur propre histoire – faut être fait fort –, à la faire comprendre comme partie intégrante d'un projet commun.

Marcel Sabourin, lui, a porté la parole de façon aussi multiple que son talent: sur la scène, à l'écran, en chansons, dans la langue même de ceux et celles à qui elles s'adressaient: «*Tout écartillé*

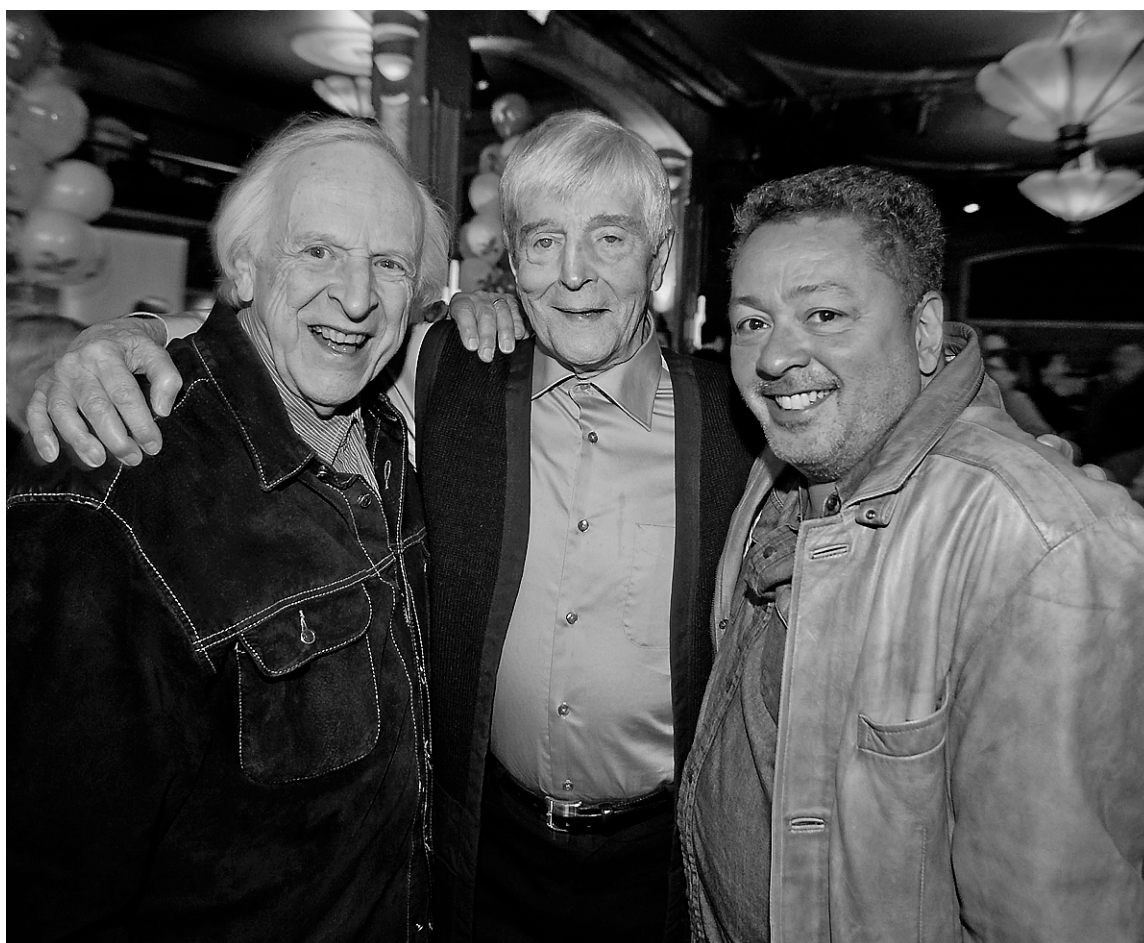


PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Les acteurs Marcel Sabourin et Gilles Pelletier et Normand Brathwaite ont en commun d'avoir été porte-parole de la Fête nationale. L'animateur sera de nouveau aux commandes des célébrations cet été.

dans Paris... Comme une boule de pool/Qu'on fesse dedans». Que représente aujourd'hui pour lui cette Fête nationale qu'il a célébrée de tant de façons? La réponse traverse la ville du nord au sud...

«Ce matin, j'étais à l'ONF et pour venir au Lion d'or

«Regarde le nègre, là, c'est Jackie Robinson, le joueur de baseball.

«On passait devant l'école de réforme, au coin de Laurier, dont ma mère se servait toujours pour me faire peur. Aujourd'hui, c'est l'École nationale de théâ-

«Le Québec est comme une grande rue Saint-Denis: toute notre histoire est là...» – Marcel Sabourin

[Ontario/Papineau], j'ai pris la rue Saint-Denis, la rue de ma jeunesse. Jackie Robinson habitait pas loin de chez nous, dans Villeray, et on prenait le même tramway pour descendre en ville. Les gens disaient:

tre...» M. Sabourin y a enseigné, à Robert Charlebois et à Louise Forestier, entre autres. Enseigné l'art dramatique d'être soi-même, dans sa langue, ses idées et ses actions.

son appui à la Fête nationale. Normand Brathwaite a animé dix grands spectacles de la Saint-Jean – cinq à Montréal et cinq à Québec –, et on peut dire qu'il a été ministre de l'Inclusion avant la lettre.

«Une année, un journaliste a souligné qu'il y avait plus de Noirs que de Blancs sur le show. On n'avait jamais compté ça, pas plus qu'on comptait les gais ou les filles dans le band [Brathwaite ne les compte pas, mais il y en a toujours au moins deux]. C'est ça qui est merveilleux», a dit le «super-porte-parole» de 2014 qui, par ailleurs, reprend du service au théâtre cet été. Avec Denise Filiatrault, celle-là même qui nous l'a fait connaître il y a 30 ans à *Chez Denise*.

Qui aurait dit que ce gringalet à la tête afro allait un jour incarner le Québec moderne, dans son humour et ses excès, avec ses craintes et son génie?

À l'agenda

PAR DEVOIR — Un de ses succès s'intitule *Go for A Soda* et c'est exactement ce que fait Kim Mitchell ce soir: l'icône du rock canadien se produit au Club Soda où elle fera revivre à ses (vieux) fans les grands moments de sa carrière, ponctuée de dizaines de hits comme *All We Are* et *Patio Lanterns* qui tournent encore à CHOM. Kim Mitchell fait son «devoir de rock'n'roll» depuis 40 ans.

À LACFAS — Les maniaques de jeux vidéo ont rendez-vous dimanche à l'Université Concordia où s'ouvre le 82^e congrès de l'Association francophone pour le savoir: conférence pour Lynn Hugues, titulaire de la chaire Technoculture, Art & Jeux (17h) et arcade de jeux gratuits jusqu'à 23h avec La Société ludique Mont-Royal (voir acfas.ca).

HORAIRE CINÉMA

JUAN ANDRÉS ARANGO / *La Playa D.C.*

Redécouvrir Bogota

Présenté en 2012 dans la section Un certain regard du Festival de Cannes, le premier long métrage de Juan Andrés Arango, *La Playa D.C.*, est enfin présenté à Montréal, où vit le cinéaste d'origine colombienne.

JEAN SIAG

Déjà trois ans que ce premier film de Juan Andrés Arango a été tourné en Colombie. Près de 10 ans se sont écoulés depuis le début des recherches qui ont mené à l'écriture du scénario puis à la réalisation du film. Tourné à petit budget avec des acteurs non professionnels, l'œuvre aborde le thème de l'intégration.

Au fond, Juan Andrés Arango, qui a travaillé comme directeur photo dans quelques documentaires (dont *Esperanza PQ*, sur des travailleurs guatémaltèques employés par des agriculteurs québécois) et séries documentaires diffusées sur TV5 (dont *Adrenaline*), a tous les réflexes d'un documentariste.

« J'aime observer avant de raconter une histoire », confirme l'homme de 37 ans, qui vit à Montréal depuis maintenant six ans.

Lorsqu'on lui fait remarquer que justement son film semble



PHOTO FOURNIE PAR K FILMS AMÉRIQUE

Tourné à petit budget avec des acteurs non professionnels, *La Playa D.C.* aborde le thème de l'intégration.

à mi-chemin entre la fiction et le documentaire, Juan Andrés Arango acquiesce. « C'est vrai. Je voulais parler de la présence des Afro-Colombiens à Bogota, dit-il. Quand j'étais enfant, il

Malheureusement, cette communauté marginalisée vit de petits boulots, explique le réalisateur. Avec la population blanche de Bogota, les relations sont tendues.

« Peut-être parce que les pères sont souvent absents dans les familles afro-colombiennes, les relations fraternelles sont très, très fortes. » — Le réalisateur Juan Andrés Arango

n'y avait pas de Noirs à Bogota. À l'adolescence, j'ai été marqué par leur culture. Plus tard, je me suis lié d'amitié avec un jeune Afro-Colombien. »

Arango nous raconte comment, depuis une quinzaine d'années, les Noirs de Colombie ont quitté massivement la côte du Pacifique

– aux prises avec une guerre civile, notamment avec les FARC – pour gagner les grandes villes comme Cali et Bogota. « Au fond, je voulais témoigner de la transformation de ma ville », dit-il.

Trouver sa place

Dans *La Playa D.C.*, on suit un jeune homme, Tomas (très souvent filmé de dos), errant dans une ville anonyme, chassé de chez lui par son beau-père, tirillé entre son jeune frère Jairo, qui meurt à petit feu en fumant du crack, et son frère aîné, Chaco, qui rêve de quitter le pays pour refaire sa vie ailleurs.

Arango ne nomme jamais la ville de Bogota. C'est tout juste s'il fait référence à la ville côtière de Buenaventura, que la famille de Tomas a dû quitter. « Peu importe où nous nous trouvons, l'histoire de Tomas est universelle, dit Arango. Mes personnages se trouvent dans un milieu urbain hostile. C'est ça que je voulais montrer. »

Le personnage de Tomas cherchera malgré tout à se faire une place dans la ville chaotique de Bogota. Notamment dans un salon de coiffure, où il mettra son talent de dessinateur à profit en faisant des coupes artistiques au rasoir. « Les Afro-Colombiens accordent beaucoup d'importance à leur coiffure. Ça fait partie de leur identité. »

Autrefois, rappelle Arango, du temps de l'esclavage, les

femmes dessinaient des patrons très complexes en tressant les cheveux des filles. Il s'agissait ensuite d'envoyer les filles vers les hommes, à qui ces dessins devaient indiquer le meilleur chemin pour s'évader des mines où ils travaillaient.

Au-delà du thème de l'intégration de la minorité Afro-Colombienne, Juan Andrés Arango voulait aussi aborder la relation fraternelle des trois personnages de *La Playa D.C.* « Peut-être parce que les pères sont souvent absents dans les familles afro-colombiennes, les relations fraternelles sont très, très fortes. »

Le moteur de l'adolescence

Ses personnages sont tous dans la prime adolescence, une période de vie que le cinéaste apprécie particulièrement. « C'est une période qui me fascine, dit-il. Une période de grands changements, un moment de la vie très sensible où tout est en jeu et où les changements sont radicaux. »

D'ailleurs, les ados seront les vedettes de son prochain film, *X 500*, du nom d'un village mexicain du Yucatan. Le scénario de cette coproduction Canada-Colombie-Mexique est déjà écrit. Le film choral, qui fera trois récits indépendants sur le thème du deuil, sera tourné l'été prochain.

Comment le film a-t-il été reçu à Bogota? « Très bien, répond Juan Andrés Arango. Surtout dans les quartiers où l'on compte beaucoup d'Afro-Américains, comme Bogota et Cali. Mais ce qui m'a touché, c'est que le film a soulevé un débat sur l'intégration des Afro-Américains, une question qui n'est presque jamais abordée... »

La Playa D.C. prend l'affiche aujourd'hui.

21h30, L-Me-J 21h30 **Méga-Plex Terrebonne** V-S 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, 23h40, D-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30

OCULUS (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal V 12h40, 15h10, 17h40, 20h10, 22h40, S 17h40, 20h10, 22h40, D-Ma 13h45, 16h15, 19h00, 21h40, L-Me 13h45, 16h15, 22h05, J 13h45, 16h15

ONLY LOVERS LEFT ALIVE (VOA) ★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, L-Ma 14h35, 17h35, 20h35, Me 13h00, 16h25, 21h50, J 14h35, 17h35

OPERATION NOISETTES (VF) ★★½

(NUT JOB, THE)

Ciné Starz Langelier V-S-D 12h35

OTHER WOMAN, THE (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal V 12h00, 13h15, 14h35, 15h50, 17h15, 18h30, 19h50, 21h05, 22h30, S 12h00, 13h15, 14h35, 15h50, 17h15, 18h30, 20h00, 21h05, 22h35, D-L-Ma-Me-J 12h00, 13h15, 14h35, 15h50, 17h10, 18h30, 19h45, 21h05, 22h20

Cinéma Côte-des-Neiges (V-S-D-L-Ma-Me) 13h10, 15h10, 17h25, 19h45, 21h45, J 13h00, 15h00, 17h25, 19h25, 21h25 **Cinéma Princess (Cowanville)** V-S-D 13h00, 18h50, S 13h20, 21h10, Ma-J 18h50, Me 21h10 **Cineplex Odeon Cavendish** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h30, S 17h00, 19h20, 21h45, D 13h20, 16h10, 19h00, 21h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h40, S-D 13h15, 16h15, 19h15, 21h40 **Colisée Kirkland** V-Ma 13h00, 16h00, 19h15, 22h20, S 17h15, 20h00, 22h40, D 13h00, 16h00, 19h15, 22h00, L-Me-J 13h00, 16h00, 19h15, 22h05 **Colossus Laval** V-Ma 14h15, 17h00, 20h00, 22h40, S-D 12h00, 14h40, 17h20, 20h00, 22h40, L-Me-J 14h15, 17h00, 19h45, 22h25 **Des Sources** V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20 **Méga-Plex Marché Central** V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Méga-Plex Marché Central** V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20 **Méga-Plex Taschereau** V-S 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, 23h40, D-Ma 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Me-J 19h00, 21h20

OTHER WOMAN, THE – SÉANCES VIP (VOA) ★★½

(OTHER WOMAN, THE)

Cineplex Odeon Brossard V 15h00, 18h00, 21h00, S 13h00, 15h45, 18h30, 21h15, D 13h00, 15h50, 18h45, 21h30, L-Me 20h30, Ma 12h55

OURS MONTAGNE, L' (VF)

(DEN KAMPSTORJE BJORN)

Station Vu D 10h30

QUIET ONES, THE (VOA) ★★½

Famous Players Carrefour Angrignon 22h00

RAILWAY MAN, THE (VOA) ★★

Cineplex Odeon Cavendish V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h15, 16h00, 19h05, 21h25 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** V-S-D 13h50, 16h20, 18h55, 21h30, L-Ma-Me-J 13h40, 16h10, 18h45, 21h20

RÈGNE DE LA BEAUTÉ, LE (VOF)

EN PRIMEUR

Beaubien J 10h00, 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 21h20 **Carnaval** J 19h00, 21h10 **Carrefour du Nord St-Jérôme** J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Cinéma 7 Valleyfield** J 18h50, 21h25 **Cinéma Beloeil** J 12h55, 15h15, 18h55, 21h15 **Cinéma Excentris** J 15h25, 17h20, 19h20, 21h20 **Cineplex Odeon Boucherville** J 13h55, 17h00, 20h15 **Cineplex Odeon Brossard** J 13h30, 16h00, 19h00, 21h30 **Cineplex Odeon Delson** J 19h05, 21h20 **Cineplex Odeon Dorion** J 19h15, 21h35 **Cineplex Odeon Place LaSalle** J 19h05, 21h50 **Cineplex Odeon Quartier Latin** J 13h30, 14h30, 16h00, 17h00, 18h45, 19h30, 21h20, 22h00 **Cineplex Odeon St-Bruno** J 19h15, 21h35 **Colossus Laval** J 14h00, 16h30, 19h30, 22h10 **Famous Players Carrefour Angrignon** J 19h15, 21h45 **Galaxy Capitol St-Jean** J 19h30, 21h55 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 19h10, 21h20 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 19h10, 21h20 **Méga-Plex Marché Central** J 19h10, 21h20, 21h20 **Méga-Plex Pont-Viau** J 19h10, 21h20 **Méga-Plex Taschereau** J 19h10, 21h20 **Méga-Plex Terrebonne** J 19h10, 21h20 **Pine Ste-Adèle** J 20h00 **St-Eustache** J 12h45, 15h45, 18h45, 21h15 **St-Hyacinthe** J 12h55, 15h35, 19h10, 21h50 **Ste-Thérèse** J 19h10, 21h20 **Triomphe** J 12h45, 15h00, 17h15, 19h25, 21h35

REPÊCHAGE, LE (VF) ★★

(DRAFT DAY)

Cineplex Odeon Brossard V-Ma-Me 13h20, 16h20, 19h30, 22h05, S 16h35, 19h30, 22h05, D 16h55, 19h30, 22h05, L 13h20, 22h05, J 13h20, 22h05 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S 19h10, 21h30, 23h50, D-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30 **St-Eustache** V-S-D-L-Ma-Me 13h05, 16h05, 19h05, 21h45, J 13h05, 16h05

RIO 2 (VF) ★★½

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma-Me 12h45, 15h45, 18h45, 21h10, L 12h45, 15h45, 21h10, J 12h45, 15h45 **Ciné-parc St-Eustache** V-S-D 20h30 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Cinéma Beloeil** 15h45 **Cineplex Odeon Boucherville** V-S-D-Ma 13h00, L-Me-J 14h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma-Me-J 12h30, S 11h30, 13h45 **Cineplex Odeon Delson** S-D 13h25, J 18h45, 21h35 **Cineplex Odeon Dorion** S-D 12h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h20, S-D 13h10, 16h05, 18h55, 21h20 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 13h40, S-D-Ma 12h30 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h45, S-D 12h20 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h15, 15h50, 18h45, 21h15, L-Me-J 18h45, 21h15 **Galaxy Capitol St-Jean** V-Ma 16h5, 19h30, 21h55, S-D 13h15, 15h45, 19h30, 21h55, L-Me 19h30, 21h55 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me 19h20, 21h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me 19h20, 21h30, L-Me

19h20, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire** V-Ma 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, S-D 10h30, 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, L-Me 19h15, 21h25 **Méga-Plex Marché Central** V-L-Ma-Me 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, J 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me 19h20, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** V-Ma 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, S-D 10h30, 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, L-Me-J 19h15, 21h25 **Méga-Plex Terrebonne** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me 19h20, 21h30 **St-Eustache** 12h55, 15h55, 18h55, 21h25 **St-Hyacinthe** 15h50 **Starcité Montréal** V-Ma 13h30, 16h15, S-D 12h00, 14h35, 17h15, L-Me 13h00, 15h40 **Ste-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30 **Triomphe** V-S-D-L-Ma-Me 12h30, 17h00, 19h20, 21h30, J 12h30, 17h00

RIO 2 (VOA) ★★½

Cinéma Côte-des-Neiges 13h30, 15h30, 17h30 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma-Me-J 13h20, S-D 12h00 **Cineplex Odeon Cavendish** S-D 13h25, 16h15 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** V-S-D 12h05, L-Ma-Me-J 13h50 **Colisée Kirkland** V-Ma 12h45, 15h15, 17h45, S 11h15, 12h35, 17h45, D 12h35, 15h15, L-J 13h00, 16h20, Me 13h20, 16h20 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 13h15, S-D-J 12h00 **Des Sources** V 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Ma-Me 19h20, 21h30 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h30, 16h05, 18h55, 21h25, L-Me-J 18h55, 21h25 **Méga-Plex Lacordaire** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** V-L-Ma-Me-J 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Ma-Me 19h20, 21h30 **Méga-Plex Sphéretex** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me 19h20, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** V-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, S-D 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20

RIO 2 3D (VF) ★★½

Carnaval V-S-D 13h00, 15h00, 18h55, L-Ma-Me 18h55 **Cinéma Beloeil** V-S-D-L-Ma-Me 13h05, 19h05, 21h30, J 13h05 **Cineplex Odeon Boucherville** V-S-D-Ma 16h15, 19h10, 21h55, L-Me-J 17h20, 20h05 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma-Me 13h00, 16h00, 19h00, 21h35, S 11h45, 14h15, 16h45, 19h15, 21h45, J 13h00, 16h00 **Cineplex Odeon Delson** V-L-Ma-Me 18h45, 21h50, S-D 15h45, 18h45, 21h50 **Cineplex Odeon Dorion** V-Ma 19h40, 22h00, S-D 15h00, 17h20, 19h40, 22h00, L-Me-J 19h05, 21h05 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-L-Me-J 19h05, 21h45, 22h00, S-D-Ma 16h15, 18h45, 22h10 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 15h50, 18h50, 21h55, L-Me-J 18h55, 21h55 **Colossus Laval** V-L-Me-J 16h20, 20h00, 22h35, S-D 14h50, 17h25, 20h00, 22h35, L-Me 16h20, 19h30, 22h05, J 16h20, 22h05 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 **St-Eustache** V-S-D-L-Ma-Me 12h45, 15h45, 18h45, 21h15 **St-Hyacinthe** V-S-D-L-Ma-Me 13h05, 15h45, 21h30, J 18h50, 21h30 **Starcité Montréal** V-Ma 14h15, 17h00, 19h40, 22h20, S-D 12h15, 14h50, 17h30, 20h05, 22h30, L-Me 13h30, 16h05, 19h15, 21h00, J 13h30, 16h05 **Triomphe** V-S-D-L-Ma-Me 14h45, 19h15, J 14h45

RIO 2 3D (VOA) ★★½

Cineplex Odeon Brossard V-D-L-Ma-Me-J 15h50, 18h40, S 12h30, 17h00, 19h30 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** V-S-D 14h45, 17h20, 20h00, L-Ma-Me-J 16h30, 19h05, 21h45 **Colisée Kirkland** V-D-Ma 13h00, 15h40, 18h45, 21h15, S 12h15, 15h00, 18h45, 21h15, L-Me-J 12h45, 15h50, 18h45, 21h30 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 17h00, 19h40, 22h15, S-D 14h30, 17h05, 19h40, 22h15

ROBOPOL (VF) ★★

Ciné-parc Odeon Boucherville V-S-D après L'Extraordinaire Spider-Man 2 **Ciné-parc Orford** V-S-D après L'Extraordinaire Spider-Man 2 **Ciné-parc St-Eustache** V-S-D après L'Extraordinaire Spider-Man 2 **Ciné-parc St-Hilaire** V-S-D après L'Extraordinaire Spider-Man 2

SANS ARRÊT (VF) ★★

(NON-STOP)

Ciné-parc Orford V-S-D après Les Voisins **Ciné-parc St-Eustache** V-S-D après Les Voisins **Ciné-parc St-Hilaire** V-S-D après Les Voisins **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h05, 15h55, 19h15, 21h40, L-Me 19h15, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S-D-Ma 15h20, 21h20, L-Me 21h20

SAVEURS INDIENNES (VOSTF) ★★½

(DABBA)

Cineplex Odeon Quartier Latin 13h40, 16h05, 18h35, 21h55

SEMEUR, LE (VOF) ★★

EN PRIMEUR

Cinéma Excentris V-S-D-L-Ma-Me 15h45, 19h45, J 13h15, 17h30 **Cinéma Le Tapis rouge** Me-J 19h15

SHORT PEACE (VOSTA)

Banque Scotia Montréal Me 19h30

SMOKING (VOF)

Cinéma québécoise S 21h00

SUR LES PAS DE VIVIAN MAIER (VOSTF)

EN PRIMEUR

(FINDING VIVIAN MAIER)

Cinéma du Parc 13h15, 16h45, 20h10

TAHITI 3D: LA VAGUE ULTIME (VF)

(ULTIMATE WAVE TAHITI 3D, THE)

Méga-Plex Deux-Montagnes S-D 10h30, 11h30 **Méga-Plex Marché Central** S-D 10h30, 11h30 **Méga-Plex Pont-Viau** S-D 10h30, 11h30 **Méga-Plex Taschereau** S-D 10h30, 11h30 **Méga-Plex Terrebonne** S-D 10h30, 11h30

TEL PÈRE, TEL FILS (VOSTF) ★★

(SOSHITE CHICHI NI NARU)

Cinéma Excentris V-S-D 13h30, L-Ma-Me 13h30, 21h15

ARTS CINÉMA

STÉPHANE FOENKINOS / *La trilogie du canard*

La musique, ce réservoir à imaginaire



ANDRÉ DUCHESNE

La séduction, la trentaine, la dérive amoureuse se trouvent au cœur d'une programmation de cinq courts métrages présentés ce soir, demain et dimanche au Cinéma Excentris à 21 h 15.

Intitulé *La cour aux courts* et mis sur pied en collaboration avec les maisons de productions La boîte à Fanny et Metafilms, l'événement regroupe les courts métrages *Quelqu'un d'extraordinaire* de Monia Chokri, *Daytona* de François Jaros et *La trilogie du canard* de Stéphane Foenkinos.

Or, cette trilogie (*Élise*, *Gédéon*, *Sofia*) signée par le coréalisateur français du film *La délicatesse* met en vedette Émilie Simon, Pierre Lapointe et Monia Chokri. Auteurs-compositeurs-interprètes, M^{me} Simon et M. Lapointe en sont ici à leur première expérience de cinéma. Soulignons aussi qu'Ariane Moffatt a également un petit rôle dans un des films.

Dans un échange de courriels avec *La Presse*, Stéphane Foenkinos explique la genèse du projet et annonce qu'il aura même une suite!

Pierre Lapointe tente une première expérience au cinéma dans *La trilogie du canard*, de Stéphane Foenkinos.

QIR

Quel a été l'élément déclencheur de cette trilogie?

Une rencontre avec Pierre Lapointe dont je suivais assidûment le travail depuis plusieurs années. Il m'a proposé de faire le clip de la version acoustique de sa pièce *Tous les visages*. L'expérience étant concluante et la confiance, établie, nous sommes partis de l'idée d'un court métrage, qui est finalement devenu... trois courts!

Votre casting est tourné vers le monde musical. Que représente la musique pour vous?

La vie que j'aurais rêvé d'avoir. Je ne pratique pas d'instrument ni ne chante, mais à travers les musiciens, c'est un moi fantasmé qui s'exprime. La musique est également une de mes sources premières d'inspiration, un vrai réservoir à imaginaire. J'écris d'ailleurs toujours avec un casque sur les oreilles.

Après un premier long métrage (*La délicatesse*), vous allez vers le court, une chose rare. En quoi le court métrage sert-il ici votre propos?

Cela n'était pas planifié. C'était avant tout le désir de faire tourner Pierre, Émilie Simon et Monia Chokri dans une liberté loin des contraintes inhérentes au long métrage. Et puis, la forme s'y prêtait. Chaque film est centré sur un personnage avec son identité visuelle, ses codes, ses enjeux... J'aime aussi qu'après un long, on ne s'enferme pas. Je crois au constant besoin d'apprendre.

Quel est le sentiment premier qui lie chacun des personnages principaux?

La quête d'identité principalement et le fait d'être

afreusement paumé face à l'amour. Qui aimer? Comment? Pour combien de temps? Ce qu'on a vécu détermine toujours ce qu'on vit. Qu'on évite ses erreurs ou qu'on les réitère, on cherche en permanence. Cela donne des situations tragicomiques que j'ai tenté de restituer, parfois de manière décalée.

Vous êtes actuellement en repérage au Québec. Quelques mots sur votre prochain projet?

J'ai eu le désir de retrouver les personnages de la trilogie plus longtemps en les agrémentant d'une nouvelle venue qui aura pour nom le titre du film: Geneviève. Comme Élise, Gédéon et Sofia, elle est aussi pas mal en questionnement. Française, elle va se découvrir un père québécois très loin de ce qu'elle imaginait. Je reviens enchanté de quelques jours au Saguenay, ce qui va nourrir la fin de l'écriture avec mon coscénariste, François Jaros (le réalisateur de *Daytona*). J'espère tourner là-bas et à Montréal l'an prochain avec encore d'autres acteurs... et d'autres chanteurs, évidemment!

SODEC

Les projets de Falardeau, Nguyen, Anne Émond et Podz financés

ANDRÉ DUCHESNE

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a annoncé hier le financement à la production de neuf films, parmi lesquels on retrouve des projets de Philippe Falardeau, Podz, Kim Nguyen, André Forcier et Anne Émond.

S'ajoutent à ces noms ceux de Guy Édoin, qui tournera avec Monica Bellucci le prochain *Aurélien Laflamme*, un premier long métrage de Jean-François Asselin et l'adaptation de la bande dessinée *Paul à Québec*.

C'était, on s'en doute, la grande joie chez les artisans que *La Presse* a joints hier après-midi, dans la foulée de l'annonce faite par la SODEC.

Productrice de *King Dave*, le film de Podz adapté de la pièce d'Alexandre Goyette (qui signe le scénario), Nicole Robert a maintenant très hâte de se lancer dans cette aventure singulière. Car le film, qui suit le parcours d'un jeune frondeur se croyant invincible, sera tourné dans un seul

plan-séquence avec décors, costumes et figurants.

«Je suis d'autant plus heureuse que ce sera une nouvelle expérience à tous les niveaux. Ce projet est fascinant. Nous allons faire un long travail de préproduction cette année, et le tournage se fera au début de 2015. J'espère également pouvoir tourner un making of du film.»

De leur côté, la cinéaste Anne Émond et la productrice Nancy Grant, de Metafilms, auront l'occasion de retravailler ensemble. Après *Nuit #1*, leur nouveau projet, intitulé *Les êtres chers*, a été financé par la SODEC. Très heureuses, elles attendent maintenant une réponse de Téléfilm. *Les êtres chers* raconte l'histoire de Laurence, une femme qui doit vivre avec le poids de ses origines à la suite du suicide de son père et de son frère David, 20 ans plus tard.

Philippe Falardeau (*Monsieur Lazhar*) fera aussi équipe à nouveau avec Luc Déry et Kim McCraw de la maison micro_scope pour son nouveau projet intitulé *Guibord s'en va-t-en guerre*. Il y est question d'un

député indépendant qui, posédant la balance du pouvoir au Parlement, doit décider si le Canada partira en guerre.

Paul à Québec

À sa quatrième tentative, le projet d'adaptation de la bande dessinée *Paul à Québec* a finalement passé la rampe à Québec. L'auteur du livre et coscénariste du film Michel Rabagliati était évidemment enchanté de cette annonce.

«Enfin! Je suis très content, lance ce dernier au bout du fil. Il y a eu beaucoup d'allers-retours pour ce projet. C'est plus long qu'avec un livre! Mais c'était bénéfique. J'ai maintenant hâte de voir ce que les gens vont faire avec mon scénario.»

Rappelons que les comédiens François Létourneau et Gilbert Sicotte sont associés à ce projet produit par Caramel Film et les Productrices associées (Karine Vanasse et Nathalie Butros). Jointe par *La Presse*, Karine Vanasse a indiqué que le film arrivait à un bon moment. «Les gens ont aimé cette bande dessinée et ils ont adopté le



PHOTO PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

La SODEC financera *Guibord s'en va-t-en guerre*, de Philippe Falardeau.

personnage. *Paul à Québec* sera un film rassembleur», dit-elle.

Les autres projets dont le financement a été annoncé hier sont *Le journal d'Aurélien Laflamme: les pieds sur terre*, écrit par India Desjardins d'après ses romans et réalisé par Nicolas Monette (production Films Vision 4); *Bébé Fourneau* d'André Forcier, d'après un scénario de M. Forcier et Linda Pinet (production Films du Paria); *Two Lovers and A Bear*, de Kim Nguyen (*Rebelle*), avec une production de Max Films; *Nous sommes les autres*, de Jean-François Asselin, d'après un scénario de M. Asselin et Jacques Drolet (production Attraction Images); et *Ville-Marie*, de Guy Édoin, d'après un scénario de M. Édoin et Jean-Siméon Desrochers (production Max Films).

Téléfilm

Par ailleurs, en fin d'après-midi, Téléfilm Canada a aussi annoncé une ronde de financement. Les films suivants ont été retenus: *Le mirage*, de Ricardo Trogi, d'après un scénario de Louis Morissette (avec Louis Morissette, Julie Perreault et Patrice Robitaille); *Endorphine*, d'André Turpin; *Le journal d'un vieil homme*, de Bernard Émond (avec Paul Savoie et Marie-Ève Pelletier); *Mommy*, de Xavier Dolan; *La passion d'Augustine*, de Léa Pool; *King Dave*; *Le journal d'Aurélien Laflamme: les pieds sur terre*; *Le grand verglas*, de Sylvain Archambault; *Les mauvaises herbes*, de Louis Bélanger (avec Alexis Martin et Gilles Renaud); et *Ville-Marie*, de Guy Édoin.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 Cap sur été	Paquet v. express	Le Téléjournal 18 h		Sherlock / Le signe des trois				Zone doc / Les poings de la fierté	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Du talent à revendre		STREET FIGHTER: LA LÉGENDE DE CHUN-LI (2009) Kristin Kreuk.			TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		DOUBLE ID...	
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	L'arbitre		Meurtrières		Journal d'un vampire / Tout a changé	Le Journal Techno	Rire et délire	Californication		
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Mystérieuses Cités	Dis-moi tout	Jeu des animaux	Visite libre	Curieux Bégin / Marie-Thérèse Fortin		Deux hommes en or	Belle et Bum / Raymond Cloutier, Daniel Bélanger.			LE PÈRE DE MES...	
CBC	CBC News: Montreal			For Laughs: Gags	LNH Hockey / Rangers de New York c. Penguins de Pittsburgh - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)					CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Spun Out	Kirstie	Grimm / The Inheritance	Blue Bloods / Exiles		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Inspire Awards			Hawaii Five-0 / O ka Pilo'Ohana ka 'O'i	DreamBuilders / Downtown Lofts		News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Shark Tank		Shark Tank	20/20		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS	Channel 3 News	The 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Unforgettable / Reunion		Hawaii Five-0 / O ka Pilo'Ohana ka 'O'i	Blue Bloods / Exiles		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	24: Live Another Day / 11:00 am - 12:00 pm	1:00 pm		News at 10:30	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC		Grimm / The Inheritance	Hannibal / Ko No Mono		News 5 Nightcast	TonightShow	
PBS-P	Regents Review		BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Silk Road Yo-Yo Ma	Jake Shimabukuro: Life on Four Strings		BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran		Comme par magie / BD QC		Qui êtes-vous? / Patrice L'Ecuyer		Les grandes entrevues / Benoit Brière		Planète sexe / Sao Paulo		PARKING...	
CD	Guerre enchères	Enchères: Texas	Comédie Club / Sylvain Larocque		Testament: Héritiers / Joan Crawford		Jumeaux diaboliques		Enquêtes au féminin / Fatale arnaque	Alliance meurtrière / L'habit fait le tueur		Sueurs froides		
Cinépop	L'IMPASSE (1986) avec Gene Hackman, Sean Young, Kevin Costner.				18h55 COURIR AVEC DES CISEAUX (2006) avec Gilbert Sicotte, Antoine Bertrand.		avec Brian Cox, Annette Bening.		LE MAÎTRE CHINOIS (1978) avec Siu Tien Yuen, Jackie Chan.			EXCALIBUR (1981)	1h15	
Évasion	La Course Évasion / Sixième destination		Dans tes yeux	Prêt à partir	Benoit le Bienheureux		Guide restos VOIR / Émilie Heymans		Hell's Kitchen	VR en déroute / Arkansas / Texas		La Course Évasion / Sixième destination		
HI	Les enquêtes du NCIS / Gare au chien		Sur le pied de guerre		Fous des bolides	Pawn Stars cajuns		Restauration	Les enquêtes du NCIS / Gare au chien			ROBIN DES BOIS (1991) avec Uma Thurman, Jürgen Prochnow.	0h30	
MMAX	Sur la toile	Une fois c't'un clip	Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax		Présentation Musimax			Q'viva		Q'viva
MP	Chaises musicales / Stu Stone		Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus			Musiqueplus	Chaises musicales / Stu Stone		
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60		Les grands report Partie 2 de 4		Le Téléjournal	Com. Charbonneau	Le National	Le National	RDI économie	
S+	Chase / L'imposteur		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Arctic Air / La chasse est ouverte		Perception / Aliénation		Hawaii 5-0 / Hoa Pili	Élémentaire / Jeux de guerre		À communiquer		
SE	16h00 INSIDIEU... 17h45 LOUIS CYR: L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE (2013)				avec Gilbert Sicotte, Antoine Bertrand.		LE CORPS (2012) avec Hugo Silva, Aura Garrido, Belen Rueda.		21h55 L'ENLEVEMENT D'ÉDEN (2012) Jamie Chung.			LA CAMP...		
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Caillou	Contre-attaque	Contre-attaque	La grande soif	La part du monde	21h05 PROFESSION: REPORTER (1975) avec Maria Schneider, Jack Nicholson.			23h10 Naufragés des villes		
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Le peuple des océans		Thalassa / La Rochelle, vive l'Atlantique!			Ports d'attache / Oslo		TV5 le journal	Rendez-vous	
VIE	Vendre ou rénover? / Darlene et Jade	Défi sucré / Les gâteaux de mariage	Le pro du patio	Design V.I.P.	Le pro du patio	Design V.I.P.	Proprio en otage	Proprio en otage	Délices et caprices	Délices et caprices	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Propriétaire	Idées grandeur
Zété	Boss des gâteaux	Tout chinois	Le cuisinier rebelle	Food Factory	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	La guerre des popotes roulantes		Rachael Ray, 1 semaine en 1 journée		Restaurants sous surveillance	Fric-O-Fric	Fidel Gastro	
Zélé	Arrêt / L'art de la guerre		Baiser fatal / Un nouveau Fréne		Réal dans rénos	Jobs des bras	Remorque des popotes roulantes	Prêt sur gage	Trafiquants d'alcool		Chasseurs de fantômes international		Chasseurs de fantômes	
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		LNH Hockey N.Y. Rangers vs Pittsburgh (D)				LNH Hockey Chicago vs Minnesota (D)					
SPN	Giro D'Italia	MLB 162	Sportsnet Connected		LHO Hockey / Battalion de North Bay c. Storm de Guelph (D)					Sportsnet Connected		Hockeycentral	Basball Tryouts	
TSN	Off the Record	That's Hockey	SportsCentre		30 for 30		30 for 30		NHL Pre-game	LNH Hockey Chicago vs Minnesota (D)				
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimontre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	LEGO: Legends	Ligue des Justiciers	SpiderMan	Avengers Rassem	Hulk & Agents	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Les testeurs	Arrange-toi ça	VRAK la vie	L'appart du 5e	Mix 4		Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	Glee / La nouvelle Rachel		Big Bang Theory	MDR	Fan Club	Le Studio